

CONCLUSIONS AVANT LA FIN

POUR NOS COLLABORATEURS.

De - dos-teit ol ha mem bren-dér 'han de gonz d'oh a me me-chér (bis)

N'en dé ket péh é ma di - és, meit ret é gou - iet hé go - hér (bis)

Soñnen en Tavarnér (Pont-Scorff).

(Kañnet de BERRIN DANIEL
Ton mérchet de NENNA).

Voilà donc faite la preuve que des jeunes gens qui ne sont pas « régionalistes », qui n'ont jamais pu penser seulement à accorder une heure d'attention aux manifestations des sociétés régionalistes, sont infiniment plus près de nous, l'équipage de *Brittia*, que ne le seront jamais les régionalistes embrigadés. Que de pareils éléments aient pu rester sans être atteints, c'est ce qui condamne de soi-même et plus sévèrement que n'importe quoi, le soi-disant mouvement breton.

Nous prisons assez ces amis dont nous venons de publier indiscrètement une partie de la correspondance, pour estimer qu'on peut déjà entrevoir la valeur et le sérieux de ce nouveau public. Aussi, remettant à la prochaine fois les lettres des gens plus âgés, qui ne manqueront pas d'impressionner encore plus nos lecteurs et d'aggraver singulièrement le poids de nos conclusions, et suivant une méthode un peu nouvelle et qui nous fait rire tout le premier, nous n'hésitons pas à tirer ces conclusions au beau milieu de notre article.

C'est à l'intention de ceux de nos collaborateurs qui sont de notre âge (et aussi de tous les militants qui croiront pouvoir en profiter) que nous les tirons. Nous disons à nos amis: voyez qui vous lit. Prenez conscience de la responsabilité qui est la vôtre. Voyez qui vous avez la charge de convertir à la cause bretonne. Convertir n'est pas le mot, car il est maladroit et blessant. Pourtant, il y a un peu de cela à